

# Le Dîner de cons

Théâtre en français



FRANÇOIS PIGNON

PIERRE BROCHANT

CHRISTINE BROCHANT

LA DOCTORA ARCHAMBAULT

MARLENE SASSEUR

LUCIEN CHEVAL

## I

*Pierre entre*

**PIERRE:** Salut, bonjour à tous, je suis Pierre Brochant et, excusez moi, mais j'ai un très gros problème et j'ai besoin d'aide... Voyez-vous... aujourd'hui c'est (**le jour de la semaine**) et chaque (**le jour de la semaine**), avec quelques amis on fait un dîner, mais ce n'est pas n'importe quel dîner, non, ... (*Christine entre*)

**CHRIS:** Un dîner de cons

**PIERRE:** Ma femme, Christine

**CHRIS:** Chaque (**le jour de la semaine**) Mon mari et ses amis invitent des idiots à dîner pour se moquer d'eux... hilarant.

**PIERRE:** Oui. Il n'y a pas de mal à se moquer des abrutis non?

**CHRIS:** Oh non, pas du tout...

**PIERRE:** Le truc c'est que pour aujourd'hui je n'ai trouvé aucun idiot pour dîner... Alors est-ce que l'un d'entre vous en connaît un? (*Il descend dans le public et demande*) Alors, le mois dernier c'est un expert en "boomerangs" qui a gagné. Et l'un des plus célèbres était une femme qui parlait aux oiseaux. Quelqu'un ici a-t-il un talent spécial?... Non... pas de politiciens, on les garde pour plus tard... (*le téléphone sonne*)

**CHRIS:** Allô?... Pierre c'est pour toi... ton ami Olivier a trouvé un idiot dans le train (*Pierre monte sur scène*)

**PIERRE:** Oui? Dis moi Olivier... C'est vrai? Je l'appelle tout suite. (*Il raccroche et compose un autre numéro*) Mon ami Olivier a trouvé un homme qui fait des modèles avec des allumettes... Allô? Monsieur François Pignon?... Vous avez rencontré mon ami Olivier dans le train...

**CHRIS:** Il semble que finalement il a trouvé quelqu'un à emmener à ce grand événement. Tout est prêt pour le dîner ce soir?

**PIERRE:** Oui, je lui ai dit de passer ici avant, pour le connaître, je voulais l'étudier un peu avant de l'emmener dîner. Ce ne sera pas long. Je vais prendre une douche... *(Il commence à partir)*

**CHRIS:** Vous voyez, comme c'est amusant...

**PIERRE:** Oui. C'est pour ça qu'il y a des abrutis dans ce monde, ils sont là pour ça, pour rire d'eux *(Pierre s'en va en chantant. Juste après, on entend un cri de douleur)*

## II

*Pierre revient et se plaint, courbé, après s'être fait mal au dos*

**CHRIS:** Mais qu'est-ce qui t'arrive?

**PIERRE:** Un tour de reins

**CHRIS:** Non!

**PIERRE:** Je te donne ma parole que je ne marche pas comme ça par plaisir

**CHRIS:** Mais comment tu t'es fait ça?

**PIERRE:** Dans la douche... en enlevant ma chaussette...

**CHRIS:** J'appelle un médecin?

**PIERRE:** Oui *(Pierre va à la cuisine)*

**CHRIS:** Mais, où vas-tu?

**PIERRE:** À la cuisine chercher de la glace

**CHRIS:** De la glace?

**PIERRE:** Oui, la docteur Archambault m'a dit: glace, glace...

**CHRIS:** Voilà *(Elle lui donne le téléphone)* J'y vais.

**PIERRE:** Docteur, je suis Pierre Brochant. J'ai un tour de reins ... J'ai besoin que vous veniez chez moi d'urgence *(Christine vient et lui donne de la glace)*

**PIERRE:** *(Il se met de la glace sur le dos)* Ahh! C'est froid!

**CHRIS:** Alors tu devrais peut-être annuler ce soir.

**PIERRE:** Non, pourquoi?

**CHRIS:** Comment, pourquoi? Tu t'es regardé?

**PIERRE:** Le docteur va me remettre sur pied. Elle va bientôt arriver...

**CHRIS:** Incroyable! Tu vas quand même pas aller à ce dîner sinistre?

**PIERRE:** C'est un dîner qui m'amuse... Tu ne veux pas que je m'amuse un peu?... Tu es fâchée? Qu'est-ce que j'ai fait pour avoir à la fois un tour de reins et une femme aussi intense?

**CHRIS:** Annule le dîner! Reste à la maison... avec moi...

**PIERRE:** Justement, change-toi les idées, viens avec moi.

**CHRIS:** Décommande-toi...

**PIERRE:** Je ne peux pas, mon idiot va bientôt arriver... tu verras...

**CHRIS:** Non, je ne verrai rien du tout, je vais vous laisser en tête à tête. (*Elle commence à partir*)

**PIERRE:** Mais.. Tu vas où?

**CHRIS:** J'ai un dîner aussi. Je n'avais pas très envie d'y aller, mais tant pis

**PIERRE:** Un dîner avec qui? (*Christine s'en va*)

### III

*Pierre est seul, on sonne à la porte... Pierre va ouvrir*

**PIERRE:** J'y vais... J'y vais... Bonsoir docteur... entrez

**DOC:** Désolé... Il y avait de ces embouteillages

**PIERRE:** J'étais sous la douche... Et en enlevant ma chaussette...

**DOC:** La douche... une belle invention.

**PIERRE:** Et j'ai le dîner des idiots ce soir.

**DOC:** Le dîner des idiots?

**PIERRE:** Oui, chaque invité ramène un idiot, ils ne savent pas qu'ils ont été sélectionnés. J'en attends un d'une minute à l'autre...

**DOC:** C'est un ami à vous?

**PIERRE:** Non, c'est un type (*Le docteur lui touche le dos*) Aie!!

**DOC:** C'est la deuxième lombaire. Ce n'est pas grave, mais j'ai peur qu'il faille annuler votre dîner.

**PIERRE:** Ah, sûrement pas!

**DOC:** Reposez vous cette nuit et appelez mon cabinet demain matin pour avoir un rendez-vous.

**PIERRE:** Docteur, j'ai un con de classe mondiale, ce soir. Je vous en supplie, faites quelque chose, n'importe quoi, mais faites quelque chose.

**DOC:** Le sac de glace et du repos... Et il fait quoi votre idiot, dans la vie?

**PIERRE:** Il travaille aux impôts.

**DOC:** Dites donc, mais c'est dangereux, imaginez qu'il apprenne pourquoi vous l'avez invité.

**PIERRE:** Jamais un con a su pourquoi on l'avait invité.

**DOC:** Vous l'avez connu comment?

**PIERRE:** Je ne le connais pas, je le vois ce soir pour la première fois. Il m'a été recommandé par un copain, il l'a déniché dans le train. Il s'appelle François Pignon. Pendant le voyage, Pignon lui a parlé de ses maquettes. Il n'a pas arrêté une seconde.

**DOC:** Il fait des maquettes?

**PIERRE:** Des modèles réduits avec des allumettes... La Tour Eiffel, l'Arc de Triomphe, le pont d'Avignon...

**DOC:** Désolée, mais il se fait tard... j'aurais aimé le rencontrer, mais...

**PIERRE:** Attendez un peu, il sera là dans une minute.

**DOC:** Je suis désolée.

**PIERRE:** Vous pouvez laisser la porte entre-ouverte en sortant, que je n'aie pas à me lever?

**DOC:** D'accord (*Il commence à partir*) Je peux vous demander une faveur?

**PIERRE:** Oui, bien sûr.

**DOC:** Ne m'invitez jamais à dîner, j'aurais toujours un doute. (**Elle part**)

## IV

*On sonne à la porte*

**PIERRE:** Entrez, c'est ouvert ! (*François entre*)

**FRANÇ:** Je suis bien chez monsieur Brochant?

**PIERRE:** Oui, oui, entrez....

**FRANÇ:** C'est François Pignon...

**PIERRE:** Oui, oui, je le sais. Entrez et installez-vous... Pardonnez-moi de vous recevoir comme ça, mais j'ai me suis fait un tour de reins.

**FRANÇ:** C'est pas drôle, la lombalgie.

**PIERRE:** Non, ça ne l'est pas. Mais bon c'est pas dramatique. Qu'est-ce que vous voulez à boire?

**FRANÇ:** Rien.. Je vais vous laisser si vous ne vous sentez pas bien.

**PIERRE:** Non, ça va, ça va... Asseyez vous une minute. Je suis vraiment ravi de vous connaître Monsieur Pignon.

**FRANÇ:** Moi aussi Monsieur Brochant... Vous savez, quand le monsieur que j'ai rencontré dans le train m'a dit qu'un grand éditeur comme vous pouvait s'intéresser à mes petits travaux...

**PIERRE:** Allons, ne soyez pas modeste... d'après mon ami, vous êtes quelqu'un de tout à fait exceptionnel... dans votre genre.

**FRANÇ:** Merci.

**PIERRE:** Un vrai passionné.

**FRANÇ:** Je vous ai apporté les photos de mes plus belles pièces...

**PIERRE:** Non... non, pas maintenant!

**FRANÇ:** Regardez. C'est spectaculaire!

**PIERRE:** Plus tard, plus tard. Vous travaillez au Ministère des Finances. Non?

**FRANÇ:** Oui, je suis à la comptabilité. Voilà, la Tour Eiffel...

**PIERRE:** Vous êtes marié?

**FRANÇ:** Oui... enfin, non. Notre Dame...

**PIERRE:** Vous êtes marié, ou non?

**FRANÇ:** Ma femme est allée chercher du tabac et elle n'est pas revenue. Elle est partie avec mon meilleur ami.

**PIERRE:** Ah, ça arrive, ces choses-là.

**FRANÇ:** Un collègue du ministère... Beau, mais un peu... Comment dire?... Un peu idiot.

**PIERRE:** Non!

**FRANÇ:** Oui, mais bête! N'est-ce pas incroyable?

**PIERRE:** Mais...

**FRANÇ:** Oui, bête. C'est l'opinion de tout le monde. Et si vous le rencontriez...

**PIERRE:** Et où peut-on le joindre, cet homme?

**FRANÇ:** Non, non... vous vous ennuierez à mourir, il ne parle que de surf.

**PIERRE:** De surf? Formidable! Comment s'appelle-t-il? Vous avez son adresse?

**FRANÇ:** Vous aimez le surf?

**PIERRE:** Non! Enfin oui!

**FRANÇ:** Mais le surf c'est mauvais pour le dos.

**PIERRE:** Bon, avec modération... Son adresse, s'il vous plaît?

**FRANÇ:** Il a déménagé à Biarritz. Vous êtes marié?

**PIERRE:** Depuis deux ans.

**FRANÇ:** Et ça se passe bien, je suppose?

**PIERRE:** Très bien... Et vous et votre femme... vous parliez de maquettes?

**FRANÇ:** Oui, beaucoup. C'est un monde fascinant, et elle le trouvait fascinant aussi... Mais un jour... elle m'a abandonné. Enfin... je vous ai assez embêté avec mes histoires.. (*Il montre des photos. Il en prend une autre*) Voilà la cathédrale de trois-cent quarante-six mille quatre cent vingt-deux allumettes!

**PIERRE:** Superbe, mais je commence à être un peu fatigué...

**FRANÇ:** Vous ne savez pas... la difficulté et à quel point fatigue la construction de ce projet ...

**PIERRE:** Monsieur Pignon?

**FRANÇ:** Oui?

**PIERRE:** Je suis désolé, je ne suis pas très en forme et j'ai peur de ne pas apprécier votre travail comme il le mérite.

**FRANÇ:** Mais non! C'est moi qui suis désolé. Vous ne vous sentez pas bien et moi ici en train de parler de mes maquettes et de ma femme.

**PIERRE:** Ne vous inquiétez pas, je vous connais un peu mieux, et je ne suis pas déçu du tout. *(Il tente de se lever, François l'aide et les deux tombent sur le sol. Pierre se plaint. François prend le téléphone et compose un numéro.)* Qu'est-ce que vous faites?

**FRANÇ:** J'appelle un kiné.

**PIERRE:** Non, laissez!

**FRANÇ:** C'est une copine à moi, elle est formidable!

**PIERRE:** Ce n'est pas la peine, je vous dis! Je pense qu'on va devoir annuler le dîner...

**FRANÇ:** Je vais vous aider à marcher jusqu'à votre lit.

**PIERRE:** Non, ne m'aidez pas, surtout! Mais merci pour votre visite, repartez chez vous et bonne nuit. *(Le téléphone sonne)*

**FRANÇ:** Bougez pas!

**PIERRE:** Laissez, il y a le répondeur...

**REPOND:** Nous ne sommes pas là pour l'instant, vous pouvez laisser un message après le signal sonore. Merci...

**FRANÇ:** Il pourrait être plus rigolo... Votre message. Dans le mien j'ai mis... **(Pierre lui fait un geste pour se taire)**

**CHRIS (OFF):** C'est moi. Je t'appelle pour te dire que je ne rentrerai pas ce soir. Je te quitte. Adieu, Pierre. *(Pierre reste sans réaction, François repart vers la porte en marchant sur des œufs. Il s'arrête)*

**FRANÇ:** Vous êtes sûr que vous n'avez besoin de rien?

**PIERRE:** Non, non. Tout va bien. Bonsoir. *(François part)*



*Pierre s'assoit et rit fortement. François réapparaît*

**FRANÇ:** Excusez-moi j'ai oublié mon sac. (*Il va chercher son sac, sans regarder Pierre*)

Au revoir. Vraiment je ne peux rien faire pour vous?

**PIERRE:** Rien, rien. Ça va. Bonsoir.

**FRANÇ:** Monsieur Brochant. S'il y a quelqu'un qui peut comprendre ce qui vous arrive, c'est moi.

**PIERRE:** Monsieur Pignon je vous en prie... Laissez moi tranquille.

**FRANÇ:** C'est ce que je disais moi aussi quand elle m'a quitté. Et vous, en plus, vous avez un tour de reins.

**PIERRE:** Personne ne m'a quitté, c'est un message incohérent dans un moment de déprime. Elle va revenir tout à l'heure. Vous pouvez rentrer chez vous, bonsoir!

**FRANÇ:** En voilà encore une chose que je me disais moi aussi. Et ça fait deux ans qu'elle est partie.

**PIERRE:** Je vais me coucher, vous éteindrez en sortant. (*Il pousse un cri de douleur*)

**FRANÇ:** Vous ne voulez vraiment pas que j'appelle mon amie kiné?

**PIERRE:** Nooon!

**FRANÇ:** (*Aussi à quatre pattes*) J'ai les reins fragiles moi aussi, et elle est formidable...

**PIERRE:** Je n'ai besoin de personne!

**FRANÇ:** Vous êtes dans un état!

**PIERRE:** Je suis dans cet état là parce-que vous m'êtes tombé dessus! Je ne sais pas pourquoi je discute... Aiiiie!

**FRANÇ:** Si vous saviez la peine que vous me faites...

**PIERRE:** Allez-vous-en... S'il vous plaît...

**FRANÇ:** C'est des coups à rester paralysé, ça.

**PIERRE:** Au revoir.

**FRANÇ:** Je ne veux pas vous affoler, mais si la moelle épinière est touchée... Mon amie m'a raconté quelques cas.

**PIERRE:** Ok, prenez mon répertoire... et appelez Madame Archambault.

**FRANÇ:** Ah, je préfère ça! C'est quoi son numéro?

**PIERRE:** Dans le répertoire, avec un A. Archambault. Dites-lui que je suis tombé et que j'ai très mal...

**FRANÇ:** Oui, oui, bien sûr. C'est surprenant! Si je vous disais que quand ma femme est partie, elle aussi elle m'a laissé un message sur le répondeur...

**PIERRE:** Donnez moi ce répertoire!

**FRANÇ:** Non, non. Ça y est, je l'ai. Archambault... Mais il y a plein de numéros...

**PIERRE:** Le domicile.

**FRANÇ:** Ah oui! Ici. Allô? Je voudrais parler avec le docteur Archambault... de la part de Pierre Brochant... Comment? Ah excusez-moi, je me suis trompé de numéro... Il faut dire que c'est écrit tellement petit, vous savez?

**PIERRE:** Bon, ça va, raccrochez.

**FRANÇ:** Ah non, il ne va pas bien du tout. Il ne peut plus bouger, il est affalé sur le plancher, c'est pathétique...

**PIERRE:** Mais à qui vous parlez là?

**FRANÇ:** Excusez-moi, mais qui est à l'appareil? Ah bon, je peux vous le dire, alors. Ça va très mal. Le tour de reins, sa femme l'a quitté... C'est un homme brisé.

**PIERRE:** Mais arrêtez, enfin!

**FRANÇ:** Il faut que je vous quitte, ses nerfs sont en train de lâcher. Au revoir... (*raccroche*) C'était votre sœur.

**PIERRE:** Je n'ai aucune sœur.

**FRANÇ:** Quand je lui ai demandé qui elle était, elle m'a dit "Sa sœur".

**PIERRE:** Vous avez appelé Marlène! Elle s'appelle Marlène Sasseur.

**FRANÇ:** C'est pas votre sœur?

**PIERRE:** Non! C'est une fille que j'ai sautée dans le temps. Une espèce de spiritualiste... et médium. Hystérique et un peu folle...

**FRANÇ:** Mais je ne pouvais pas le savoir ça!

**PIERRE:** Elle va débarquer. Maintenant qu'elle sait que ma femme m'a abandonné.

**FRANÇ:** Elle va venir ici?

**PIERRE:** C'est tout ce qu'il me manquait!

**FRANÇ:** Mais... Vous trompez votre femme? C'est pas bien ça. Non, non...

**PIERRE:** Rappelez-la immédiatement et dites-lui que ma femme est rentrée! (*Franç prend le répertoire et lui dit le numéro*) 45 80 93 04.

**FRANÇ:** (*il tape*) Et je lui dis que votre femme est rentrée...

**PIERRE:** C'est ça, tout est en ordre.

**FRANÇ:** Ça ne répond pas...

**PIERRE:** Elle va venir ici!

**FRANÇ:** Et votre femme. Elle était au courant de votre affaire avec la spiritiste ?

**PIERRE:** S'il vous plaît... Elle ne m'a pas quitté pour ça.

**FRANÇ:** Elle est peut-être tout simplement retournée chez sa mère...

**PIERRE:** Non.

**FRANÇ:** Les femmes retournent souvent chez leur mère quand...

**PIERRE:** Sa mère est morte depuis dix ans.

**FRANÇ:** Ah.. Elle est partie avec ses amis, peut-être.

**PIERRE:** Pouvez-vous me laisser tranquille? Donnez-moi ce téléphone.

**FRANÇ:** Oui, oui, bien sûr... excusez-moi... Si vous avez besoin de rien... je pars.

**PIERRE:** Mais ne partez pas comme ça! J'ai un ami... on s'est embrouillés.

**FRANÇ:** Parce-qu'il tournait autour votre femme?

**PIERRE:** Mais non, pas du tout, c'est moi qui lui ai pris. Il vivait avec Christine et elle l'a quitté pour moi.

**FRANÇ:** Vous lui avez pris sa femme? C'est effrayant! Tous les types qui font du surf piquent la femme de leurs amis alors!

**PIERRE:** Je ne fais pas le surf, foutez-moi la paix, avec ça!

**FRANÇ:** Comment ça? Vous m'avez dit tout à l'heure que...

**PIERRE:** Non, elle ne peut pas être avec Leblanc... Elle n'était pas amoureuse de lui.

**FRANÇ:** Pourquoi vous ne l'appellez pas?

**PIERRE:** Qui?

**FRANÇ:** Leblanc.

**PIERRE:** Leblanc?

**FRANÇ:** Si vous voulez... Je l'appelle.

**PIERRE:** Mais non!

**FRANÇ:** Pourquoi?

**PIERRE:** Parce que... parce que... non.

**FRANÇ:** Je l'appelle et je dis que je suis un ami de Madame Christine. Et je lui demande où elle se trouve.

**PIERRE:** Laissez-moi, je vous en prie.

**FRANÇ:** J'essaie seulement de vous aider.

**PIERRE:** Vous avez déjà essayé en propulsant chez moi une spiritiste hystérique.

**FRANÇ:** D'accord, je n'insiste pas. Bonne nuit monsieur Brochant. (*il commence à partir*)

**PIERRE:** Monsieur Pignon.

**FRANÇ:** Oui?

**PIERRE:** Si je vous dis précisément ce qu'il faut dire... Vous pouvez le faire?

**FRANÇ:** Il y a vraiment des moments, j'ai l'impression que vous me prenez pour un imbécile. Mais bien sûr que je peux! Qu'est-ce que je dois dire?

**PIERRE:** Vous appelez et vous lui dites que vous êtes producteur de films.

Vous avez lu le roman et vous voulez acheter les droits pour le cinéma... Et après vous demandez comment localiser sa collaboratrice. Oui?

**FRANÇ:** Quelle collaboratrice?

**PIERRE:** Ma femme! Ils l'ont écrit ensemble. "Le petit cheval du manège".

**FRANÇ:** D'accord. Ça ne sera pas facile mais bon.

**PIERRE:** Pas facile? Vous êtes producteur, vous avez une compagnie en... en Belgique. Vous avez lu son roman et voulez acheter les droits pour le cinéma.

**FRANÇ:** Il est bon le roman?

**PIERRE:** Bah! Il est très mauvais.

**FRANÇ:** Si le bouquin est mauvais, pourquoi j'irais acheter les droits?

**PIERRE:** Monsieur Pignon. Vous n'êtes pas producteur, vous ne voulez faire aucun film... Vous voulez juste savoir où se trouve ma femme.

**FRANÇ:** C'est très tordu, mais intelligent. C'est quoi, son numéro?

**PIERRE:** C'est... Je vais le faire (*Il compose le numéro et lui tend le téléphone*)

Il s'appelle Juste Leblanc.

**FRANÇ:** Je fais l'accent belge? (*Au téléphone*) Allô. Pourrais-je parler à Monsieur Juste Leblanc? Ah c'est vous! Bonsoir Monsieur Leblanc, je suis Camil Van Bruhgel, producteur de cinéma belge, je viens juste d'arriver de Belgique et je suis très intéressé par votre roman... « Le petit cheval du manège », et j'aimerais discuter l'achat des droits pour le cinéma... Non, monsieur, je ne plaisante... Désolé monsieur Leblanc... Pardon? Quelle compagnie?... c'est... Les Films du Plat Pays, oui c'est ça... Une compagnie nouvelle ... d'accord... oui, oui, demain je l'appelle. Bonne nuit (*Raccroche*) Ouff! Ça a marché. On a les droits...

**PIERRE:** Et ma femme?

**FRANÇ:** Quoi?

**PIERRE:** Ça dépasse tout! Il a oublié ma femme!

**FRANÇ:** Je le rappelle...

**PIERRE:** Non! Raccrochez! Vous lui direz précisément : A propos, Monsieur Leblanc, j'ai oublié de vous demander où je peux trouver votre collaboratrice, madame Christine. (*Ils appellent*)

**FRANÇ:** Monsieur Leblanc? Pardon de vous déranger à nouveau... (*à Pierre*) il est sur l'autre ligne avec son agent... (*Au téléphone*) Oui, oui, vous m'appellez dans une minute... oui, mon numéro c'est: quarante-cinq, quatre-vingt-dix, cinquante-six, zéro trois.... (*Pierre raccroche*) J'attends votre appel... Monsieur Leblanc?... Il a coupé.

**PIERRE:** Mais non! c'est moi, abruti! Vous lui avez donné mon numéro de téléphone!

**FRANÇ:** Eh bien, oui, il me demande où il peut me rappeler!

**PIERRE:** Vous êtes un champion de classe mondiale... (*Le téléphone sonne*)

**FRANÇ:** Le téléphone.... c'est lui... On ne répond pas?

**REP:** Nous ne sommes pas là pour l'instant, vous pouvez laisser un message après le signal sonore. Merci...

**LEBLANC (OFF):** Pierre? C'est Leblanc... Je me suis demandé ce que cet étrange producteur belge faisait chez toi, et puis j'ai compris que tu voulais tout simplement savoir où était ta femme. Si c'est le cas, je te suggère de me le demander directement et sans accent, salut...

**PIERRE: (il décroche)** C'est juste, c'est moi. Où est elle? Dis-moi seulement si elle est chez toi... Elle t'a appelé? Qu'est-ce qu'elle t'a dit? Elle ne t'a pas dit où elle allait? Bon, si par hasard, elle te rappelait.. dis-lui... Ha... en plus, j'ai le dos en compote... je ne peux pas bouger.. pathétique.. merci, merci... Je ne mérite pas d'avoir un ami comme toi (*il raccroche, à François*) Vous pouvez me passer le bloc-notes, là, s'il vous plaît? Et un stylo... merci (*Il écrit*) "j'ai pris des calmants, je dors. Je ne veux voir personne ce soir". Voilà, c'est une note pour l'autre, la folle. Vous pouvez la mettre sur la porte?

**FRANÇ:** Vous voulez que je l'attende?

**PIERRE:** Non, vous en avez fait assez comme ça. Vous allez m'aider à rejoindre mon lit, et je ne vous en demande pas plus. (*Il l'aide*) Bonne nuit, Monsieur Pignon.

**FRANÇ:** Appelez-moi François (*Pierre s'en va*)

## VI

*Christine entre*

**FRANÇ:** Je vous laisse les photos de mes maquettes... Bonne nuit... (*Il voit Christine*) Voilà la médium!

**CHRIS:** Qui êtes-vous?... Pierre!

**FRANÇ:** Shhut! Il dort! C'est moi que vous avez eu tout à l'heure au téléphone... Je voulais appeler le docteur, mais je me suis trompé de numéro... Et après Pierre m'a raconté qui vous étiez.

**CHRIS:** Ah oui? Qu'est ce qu'il vous a raconté?

**FRANÇ:** Que vous êtes sa petite amie.

**CHRIS:** Sa petite amie?

**FRANÇ:** Oui. Sa femme l'a quitté, mais il va très bien... il est très heureux, il dort... et il ne veut pas qu'on le dérange, c'est clair?

**CHRIS:** Je vais lui dire deux mots!

**FRANÇ:** Madame Marlène, attendez... Je ne connais pas Pierre depuis longtemps, mais j'aimerais vous donner un conseil d'ami.

**CHRIS:** Je vous écoute...

**FRANÇ:** Attendez un peu, sa femme est partie, s'il doit venir, il viendra...

**CHRIS:** Vous savez? Je pense que vous avez raison... Il vaut mieux que je ne le réveille pas.

**FRANÇ:** Bravo Marlène... Rentrez chez vous et demain ce sera un autre jour...

**CHRIS:** C'est vous qui deviez dîner avec lui, ce soir?

**FRANÇ:** Oui, comment le savez-vous? Il vous a parlé de moi?

**CHRIS:** Oui, mais même sans ça, je vous aurais reconnu.

*(Christine sort)*

## VII

*Pierre revient*

**FRANÇ:** Ça ne va pas? Vous n'arrivez pas à dormir?

**PIERRE:** Vous êtes encore là?

**FRANÇ:** On a eu une visite...

**PIERRE:** Qui?

**FRANÇ:** La folle spiritiste, Marlène. Elle voulait rentrer, mais je l'ai empêchée.

**PIERRE:** Vous avez réussi à virer Marlène?

**FRANÇ:** Oui Monsieur...

**PIERRE:** Marlène, ne se laisse pas convaincre facilement...

**FRANÇ:** Eh bien, j'ai réussi... elle s'est montrée raisonnable. C'est une très belle femme... Comment l'avez vous connue?

**PIERRE:** J'ai publié un bouquin d'elle.

**FRANÇ:** Elle écrit, elle aussi?

**PIERRE:** Bon, écrire, écrire.... C'était un bouquin sur son voyage en Inde...

## VIII

*Le téléphone sonne, Pierre veut répondre mais il est loin. François décroche)*

**FRANÇ:** Allô? Résidence de Pierre Brochant... Ah, toujours pareil... je vous le passe... c'est Monsieur Leblanc.

**PIERRE:** (*Il prend le téléphone*) Dis-moi. Elle t'a appelé? (*Il fait signe à François de partir, il commence à ramasser ses affaires*) Comment? avec Monsieur Meneaux? Monsieur Meneaux? (*à François*) Vous êtes encore ici?

**FRANÇ:** Je range mes photos chronologiquement.

**PIERRE:** Vous les rangerez chez vous. Oui Oui... Pascal Meneaux, le publicitaire... Pourquoi elle choisit un Don Juan de merde?

**FRANÇ:** Ma femme aussi m'avait quitté pour un blond teinté comme un gamin.

**PIERRE:** Vous allez nous lâcher un peu, vous!

**FRANÇ:** Bonsoir, monsieur Brochant (*Il commence à sortir*)

**PIERRE:** Ce Meneaux... il habite où? Comment peut-on trouver son adresse?

**FRANÇ:** Il a été contrôlé par le ministère... Pascal Meneaux.

**PIERRE:** Comment?

**FRANÇ:** Oui, Pascal Meneaux, le publicitaire. Je suis sûr, j'ai vu son dossier dans le ministère.

**PIERRE:** (*Au téléphone*) On reparle après... (*Raccroche*)

**FRANÇ:** Cheval, un ami à moi, lui a fait une inspection. Il a effectivement une garçonnière dans Paris, même qu'il s'est marié. Enfin, bonsoir, monsieur Brochant. (*Il sort*)

**PIERRE:** Monsieur Pignon! Monsieur Pignon! Revenez!

**FRANÇ:** (*Il revient*) Vous avez besoin de moi, monsieur?

**PIERRE:** S'il vous plaît, Monsieur Pignon...

**FRANÇ:** Appelez-moi François.

**PIERRE:** Excusez-moi François, mais j'ai été un peu nerveux il y a un instant... Je m'excuse et je vous demande pardon. Asseyez-vous et prenez un verre...

**FRANÇ:** Merci.



**PIERRE:** Ressortez, ressortez vos photos... et... vous pourriez peut-être nous trouver l'adresse de cette garçonne, François?

**FRANÇ:** Il faudrait que j'appelle Cheval.. et ça me gêne à cette heure-ci... Il doit être en train de regarder le foot...

**PIERRE:** François, ma femme est probablement chez cet obsédé sexuel... Pourriez vous peut-être faire un effort et appeler Cheval?

**FRANÇ:** Mais pourquoi est-elle allée chez cet obsédé sexuel?

**PIERRE:** Je ne sais pas... Ça vous ennuerait d'appeler Cheval, maintenant?

**FRANÇ:** Si j'ai son numéro... (*Il cherche dans son répertoire*) Voyons, voyons... Ah oui! Je l'ai! J'ai son frère aussi. C'est drôle, parce que je le connais à peine.

**PIERRE:** Oui c'est passionnant mais... Pouvez-vous l'appeler?

**FRANÇ:** Oui. Non.

**PIERRE:** Non?

**FRANÇ:** Je vous conseille d'attendre la mi-temps.

**PIERRE:** La mi-temps?

**FRANÇ:** Du match de foot. Si on est dans une phase de jeu, il risque d'être de mauvais poil et de m'envoyer sur les roses. Le mieux c'est de regarder le match, nous aussi. Vous avez la télé?

**PIERRE:** Je ne vais pas regarder un match de foot maintenant!

**FRANÇ:** C'est la finale de la ligue des champions! Real Madrid contre Barça.

**PIERRE:** Mais je m'en fous!... Excusez-moi, il y a une télé dans la cuisine.

**FRANÇ:** (*Il se lève*) À la mi-temps, j'appelle Cheval. (*François disparaît, on entend le match du foot*)

## IX

**PIERRE:** Moins fort, S'il vous plaît! (*Le son du match baisse*) Avec lui j'aurais ravagé le dîner... Le plus grand idiot que j'ai vu de toute ma vie. (*On sonne à la porte*) J'y vais... J'y vais (*Ouvre, Marlène entre*)

**MARLENE:** Pardon d'arriver si tard, mais tu ne sais pas comment est la circulation avec ce match... Tu vas mieux, mon pauvre chéri? ...

**PIERRE:** François Pignon... Marlène Sasseur.

**FRANÇ:** Marlène?

**PIERRE:** Qui avez-vous viré, tout à l'heure, Monsieur Pignon?

**FRANÇ:** ... Marlène

**PIERRE:** Marlène? Elle est là, devant vous... C'était une femme brune avec une robe noire... et un parapluie...?

**FRANÇ:** Vous me dites: "la médium folle va rappliquer"

**MARLENE:** C'est qui la médium folle?

**PIERRE:** Qu'est-ce que vous lui avez dit exactement?

**FRANÇ:** À qui?

**PIERRE:** À ma femme!

**FRANÇ:** Rien.

**PIERRE:** Rien? Elle revient à la maison, vous lui parlez et elle repart en courant. Qu'est-ce que vous lui avez dit?

**FRANÇ:** Mais je croyais que c'était l'hystérique, je vous dis!

**MARLENE:** Mais de qui il parle, là? C'est qui l'hystérique?

**PIERRE:** Marlène, tu vas rentrer chez toi...

**MARLENE:** Tu veux que je parte?

**PIERRE:** Marlène, j'ai des problèmes...

**FRANÇ:** Ça va mal tourner...

**MARLENE:** Vous, foutez-moi la paix!

**PIERRE:** Et vous aussi... Allez-vous-en!

**FRANÇ:** Mais vous ne voulez pas que j'appelle mon ami Cheval? C'est la mi-temps... Vous n'avez qu'à demander.

**MARLENE:** Alors je suis hystérique?

**FRANÇ:** J'avais envie de vous aider.

**MARLENE:** La médium, qui est folle...

**FRANÇ:** C'est le moment d'appeler Cheval.

**MARLENE:** Et je suis quoi d'autre?

**FRANÇ:** Dites-moi de l'appeler...

**PIERRE:** D'accord... Appelez votre ami. Mais mettez le haut-parleur.

**FRANÇ:** Vous verrez, tout va s'arranger... (*Il compose le numéro*)

## X

**CHEVAL:** Allô? J'écoute.

**FRANÇ:** Lucien Cheval, c'est François Pignon...

**CHEVAL:** François? Alors comment il va, ce soir, Le Barcelonais?

**FRANÇ:** D'abord, deux-un c'est pas encore perdu, il y a encore la moitié du match, on peut remonter... c'est pas encore perdu.

**CHEVAL:** Pas perdu? Ha!

**FRANÇ:** Tu sais ce qu'il te dit Le Barcelonais? Va te faire foutre! (*il raccroche*) Mais quel connard ce type!

**PIERRE:** Mais qu'est-ce que vous faites? Vous avez raccroché!

**FRANÇ:** Ne vous inquiétez pas... je le rappelle... (*il rappelle*)

**CHEVAL:** François?

**FRANÇ:** Oui, je te rappelle parce que j'ai un service à te demander.

**CHEVAL:** D'accord, à une condition.

**FRANÇ:** Laquelle?

**CHEVAL:** Que tu cries: "Ala Madrid"

**FRANÇ:** Quoi?

**PIERRE:** S'il vous plaît... "Ala Madrid... Ala... "Ala Madrid"

**FRANÇ:** C'est pour vous que je le fais... Ala Madrid

**CHEVAL:** Oh! Toi, tu dois avoir quelque chose de sérieux à me demander! Je t'écoute.

**FRANÇ:** C'est bien toi qui est sur le dossier de Pascal Meneaux?

**CHEVAL:** Oui.

**FRANÇ:** Je sais qu'il a une garçonnière à Paris et j'aimerais avoir l'adresse.

**CHEVAL:** Tu n'es pas du tout son genre, tu sais! Il les aime plus...

**FRANÇ:** Lucien! C'est sérieux, j'ai besoin de son adresse. C'est pour un ami qui pense que sa femme est là-bas.

**CHEVAL:** Oh là là... Le pauvre. Meneaux est un cochon...

**FRANÇ:** L'adresse s'il te plaît...

**CHEVAL:** L'adresse est dans le dossier, au ministère. Je te dirai ça demain matin.

**PIERRE:** Je ne vais pas attendre demain matin!

**FRANÇ:** Lucien, il y a urgence, est-ce que tu peux faire un saut au ministère tout de suite?

**CHEVAL:** Tout de suite? Et le match?

**PIERRE:** On l'enregistre...

**FRANÇ:** On va l'enregistrer. Nous sommes à cinq minutes du ministère, le numéro 47, rue de l'université.

**CHEVAL:** D'accord. À tout de suite. (*Ils raccrochent*)

## XI

**FRANÇ:** Voilà. On a gagné, ça n'a pas été facile, mais on a gagné.

**MARLÈNE:** Et alors?

**PIERRE:** Il faut enregistrer le match de ce demeuré, maintenant.

**FRANÇ:** Ce n'est pas un demeuré du tout. C'est un des meilleurs contrôleurs de la boîte... Vous le lâchez dans un appartement comme ça, croyez-moi, il fait des dégâts!

**MARLENE:** Qu'est-ce que vous voulez dire par là?

**PIERRE:** Mais c'est votre ami!

**FRANÇ:** Vous ne le connaissez pas, Lucien Cheval. Il contrôlerait sa mère. Mais si vous n'avez rien à vous reprocher il n'y aura pas de problème. Qu'est-ce qu'on lui donne à manger?

**PIERRE:** Je sais pas... voyez par vous-même ce qu'il y a là-bas... Nous devons cacher tout ça... et tout ça aussi.

**MARLENE:** Où on met tout ça? (*Ils commencent à ramasser des objets*)

**PIERRE:** Dans ma chambre.

**MARLENE:** Tu sais Pierre. C'est prodigieux... ce con en moins d'une heure provoque la rupture de ton mariage et un contrôle fiscal... Prodigieux! (*Ils préparent la chambre et mettent la table pour Cheval...*)

## XII

(*On sonne à la porte*)

**MARLENE:** Il y a un vrai problème...

**PIERRE:** Quel problème?

**MARLENE:** Lucien Cheval doit rentrer mais il ne peut pas...

**FRANÇ:** Pourquoi?

**MARLENE:** Il nous manque un comédien. Qui joue Lucien? (*Les comédiens descendent vers les spectateurs et choisissent un élève pour incarner Lucien. Ils frappent à la porte. Lucien apparaît.*)

**PIERRE:** Bonsoir Monsieur Cheval, je suis Pierre Brochant, bienvenue, entrez, entrez....

**MARLENE:** On a préparé ça pour vous...

**PIERRE:** Ça vous plaît?

**FRANÇ:** Le match s'est terminé par...

**PIERRE/MARLENE:** Non!!! Tais-toi!!! (*Pierre couvre la bouche de François*)

**MARLENE:** On mettra le match dans un instant.

**PIERRE:** Merci d'avoir pris la peine de vous déranger, vous avez l'adresse? C'est une affaire urgente.

**MARLENE:** Tout ça... (*elle lui montre la table*) c'est pour vous... On a déjà dîné.

**FRANÇ:** (*Comme si Cheval lui disait quelque chose à l'oreille*) Comment? Ah! Monsieur Cheval dit qu'il a perdu la voix, d'avoir crié autant... pour le match. Vous savez? Mon ami ici présent veut savoir ce que vous faites dans la vie.

**PIERRE:** Moi? J'ai une maison d'édition. L'adresse s'il vous plaît...

**FRANÇ:** (*Comme avant*) Il veut savoir si la maison d'édition marche bien.

**PIERRE:** La maison d'édition... ? Pas terrible, non... L'adresse?

**FRANÇ:** Il demande si vous avez publié "Les Moissons Bleues".

**PIERRE:** Les Moissons Bleues? Oui, je crois.

**FRANÇ:** Alors ça ne va pas si mal que ça. Dans le ministère tout le monde l'a lu...

**PIERRE:** Foutez moi la paix! Je ne sais pas où est ma femme!

**FRANÇ:** (*À Cheval*) Donne lui l'adresse... Tu vois bien que ce pauvre Monsieur est en train de marcher sur des charbons ardents. (*Cherchent dans son porte-feuilles*) Maintenant il veut savoir si vous avez été saisi, récemment.

**MARLENE:** Pierre?

**PIERRE:** Moi? Non. Pourquoi?

**FRANÇ:** Il a vu les marques sur le mur, comme si les tableaux avaient été enlevés... Vous voyez Monsieur Brochant... rien n'échappe à mon ami Lucien.

**PIERRE:** Mais il est en train de me contrôler ou il m'aide?

**FRANÇ:** Si vous étiez en train d'être contrôlé, Monsieur Brochant, vous le sauriez déjà... (*Il trouve l'adresse*) *Aha! C'est ici! Rue Vernet.*

**PIERRE:** Numéro?

**FRANÇ:** Numéro 37.

**PIERRE:** J'y vais tout de suite.

**MARLENE:** Non! On doit s'assurer que ta femme est chez-lui. À propos, quel est le signe du zodiaque de ce Meneaux?

**FRANÇ:** Et s'il n'ouvre pas la porte?

**PIERRE:** J'enfoncerai la porte.

**FRANÇ:** C'est pas si simple d'enfoncer une porte, surtout si elle est blindée...

**MARLENE:** Et puis même si tu arrives à entrer et ta femme n'est pas là... qu'est-ce que tu fais?

**FRANÇ:** Et si on lui téléphonait?

**PIERRE:** Pour lui demander quoi? Si ma femme est dans son lit? Qu'est-ce qu'il va me répondre? Sûrement oui!

**FRANÇ:** Lucien dit que c'est un sacré menteur, le Meneaux.

**PIERRE:** Oh, ce qu'il me manquait! S'il vous plaît... Pourriez vous vous-en aller?

**MARLENE:** J'ai une idée....

**PIERRE:** Laquelle?

**MARLENE:** Il faut lui faire peur, à Meneaux... pour l'obliger à se démasquer...

**PIERRE:** Mais comment?

**MARLENE:** On l'appelle et on lui dit que tu es au courant et que tu arrives avec l'intention de tout casser. Et tu n'es pas seul, tu viens avec trois amis qui ont des barres de fer.

**PIERRE:** C'est pas mal ça... Mais qui l'appelle? Ça ne peut pas être moi...

**MARLENE:** Même chose pour moi... (*Tous les deux regardent Lucien*)

**FRANÇ:** Il ne peut pas, il est enroué... Je sens qu'on va avoir besoin de moi.

**PIERRE:** Oh! Non!

**FRANÇ:** Je veux bien vous aider, mais si vous ne voulez pas... je peux faire une voix. (*Il le fait*) Bonsoir Monsieur Meneaux...

**MARLENE:** Très bien, on peut l'appeler maintenant.

**PIERRE:** Non! Non! Attendez un instant! Avant il faut répéter ce que je dis.

**MARLENE:** Mais c'est très clair...

**PIERRE:** Je sais ce que je dis. Monsieur Pignon, dites: Monsieur Pascal Meneaux, j'ai un message pour vous.

**FRANÇ:** Monsieur Pascal Meneaux, j'ai un message pour vous.

**MARLENE:** Parfait.

**PIERRE:** Monsieur Brochant est au courant. Répétez.

**FRANÇ:** Monsieur Brochant est au courant.

**PIERRE:** Il dit “quoi?” Et vous dites: “Pierre Brochant est au courant pour sa femme et il arrive chez vous”. Et si Meneaux demande qui est à l’appareil, vous dites que vous êtes un ami.. c’est tout.

**FRANÇ:** Juste ça? Je pourrais peut-être improviser un peu?

**PIERRE:** Non!

**FRANÇ:** Allons-y... c’est quoi, le numéro? (**Lucien lui dit et François le compose**)

**PIERRE:** Il ne va pas y arriver...

### XIII

**FRANÇ:** Ça sonne.

**MENE (OFF):** Allô?

**FRANÇ:** Pascal Meneaux?

**MENE (OFF):** Oui?

**FRANÇ:** Je vous appelle de la part d’un ami, vous avez un message.

**MENE (OFF):** Je vous écoute.

**FRANÇ:** Pierre Brochant est au courant.

**MENE (OFF):** Quoi?

**FRANÇ:** Il est au courant pour sa femme, et il arrive chez vous pour tout casser!

**MENE (OFF):** Qui est à l’appareil?

**FRANÇ:** Vous ne me connaissez pas, je suis un ami qui veut vous prévenir et vous dire que Monsieur Brochant arrive et qu’il n’est pas seul, il a cinq de ses amis et ils sont armés avec des barres de fer.

**MENE (OFF):** Mais il est malade, ce type, je ne suis pas avec sa femme.

**FRANÇ:** Non?

**MENE (OFF):** Non! Je ne suis pas avec Madame Brochant. Je suis avec la femme de mon contrôleur fiscal... Madame Denise Cheval. (*Franch. raccroche, tous regardent Lucien...*)



**FRANÇ:** Tu as envie de vomir?... Tu ferais mieux de rentrer chez toi... Et demain tu lui en feras bien baver à ce Pascal

**PIERRE:** Il veut que je lui donne l'enregistrement du match?

**FRANÇ:** Ça n'en vaut pas la peine, vous avez fini par perdre. Bonne nuit Lucien.

**MARLENE/PIERRE:** Bonne nuit. (*Lucien part*).

#### XIV

**PIERRE:** Bon Marlène, tu rentres à la maison maintenant... Je t'appellerai demain.

**MARLENE:** Non!

**FRANÇ:** Bon, je pars aussi.

**PIERRE:** Attendez François, accompagnez Marlène chez elle.

**MARLENE:** Je ne bouge pas d'ici. (*Le téléphone sonne*)

**PIERRE:** Allô?... Oui, c'est moi. Oui, je suis le mari de Christine Brochant. Pourquoi?... Non!.. Dans quel hôpital? J'y vais, à tout à l'heure. (*Il raccroche*) C'était la police. Christine a eu un accident de voiture. Elle est à Bichat.

**FRANÇ:** C'est grave?

**PIERRE:** Non, d'après les flics, juste un traumatisme, mais elle va passer la nuit en observation. Je m'habille et j'y vais. Débarrassez moi de Marlène pour l'amour du ciel!  
(*Il disparaît dans sa chambre*)

**MARLENE:** Ne vous inquiétez pas, je m'en vais... quel salaud....

**FRANÇ:** Ne dites pas ça, il traverse un moment difficile... Voulez-vous un café?

**MARLENE:** Je vais retourner en Inde... (*Il lui donne le café*) Vous étiez sans doute un dauphin, dans une vie antérieure.

**FRANÇ:** Vous croyez?

**MARLENE:** Je suis sûre. Ça se voit à vos yeux. Bon... (*Elle boit son café*)

**FRANÇ:** Vous voulez que je vous accompagne?

**MARLENE:** Non, ne vous dérangez pas... Il est où mon sac? (*Elle se met à pleurer*) Comment je ne l'avais pas remarqué avant? Sa façon de se moquer de tout.... comme ces dîners qu'il fait chaque (*jour de la semaine*). S'il ne s'était pas fait son tour de reins ce soir, il serait en train de se moquer d'un pauvre type... Mais il est où mon sac?

**FRANÇ:** Comment ça: il serait en train de se moquer d'un pauvre type?

**MARLENE:** Il ne vous en a pas parlé? Chaque (*jour de la semaine*) ils font ce qu'ils appellent "le dîner de cons".

**FRANÇ:** Un dîner de cons?

**MARLENE:** Oui, chacun invite quelqu'un pour se payer sa tête toute la soirée... Il revient déjà. Je vous laisse, je n'ai plus très envie de le voir. (*Marlene disparaît et Pierre entre*)

## XV

**PIERRE:** Elle est partie?... Bravo.. Allons-y, vous devrez conduire vous-même. N'oubliez pas ça... (*pour les maquettes*)

**FRANÇ:** Monsieur Brochant

**PIERRE:** Oui?

**FRANÇ:** Le dîner de ce soir...

**PIERRE:** Oui?

**FRANÇ:** C'était quoi exactement?

**PIERRE:** Eh bien, un dîner avec des amis qui voulaient vous rencontrer. On pourrait parler de tout ça dans l'ascenseur?

**FRANÇ:** Et il y avait d'autres invités?

**PIERRE:** Oui. Ça veut dire quoi, cet interrogatoire?

**FRANÇ:** Vous m'avez invité à un dîner de cons, Monsieur Brochant ?

**PIERRE:** Un dîner de cons? Qu'est-ce que vous dites?

**FRANÇ:** Chaque (*jour de la semaine*) vous faites un dîner pour vous moquer de gens comme moi.

**PIERRE:** J'ai compris... c'est la folle hystérique qui vous a raconté ça. Et vous l'avez crue?

**FRANÇ:** Elle semblait sincère.

**PIERRE:** Elle vous a parlé de votre vie antérieure? Et vous étiez quoi?

**FRANÇ:** Un dauphin

**PIERRE:** Oh, eh bien moi, j'étais un albatros... Et c'est cette cinglée que vous avez crue? Allons-y, on devrait déjà être à l'hôpital maintenant... **(On entend le téléphone qui sonne, Pierre décroche)** Allô? Ah! C'est toi, ma chérie... j'arrive... quoi? Qu'est-ce que ça veut dire, ça? Christine... Je t'aime, j'ai besoin de toi... Mais non, ce n'est pas du tout ma maîtresse, c'est l'abruti du dîner qui a inventé ça... Christine?

**FRANÇ:** L'abruti du dîner va s'en aller... mais avant je voudrais vous poser une question...

**PIERRE:** Foutez-moi la paix.

**FRANÇ:** Pourquoi m'avez vous invité à ce dîner?

**PIERRE:** Dîner de cons ou pas, je l'ai payé très cher... Et vous, vous, en une soirée, vous avez vengé tous les cons qui ont participé à tous les dîners de cons. Voilà, bonne nuit. **(François prend le téléphone et compose)** Qu'est-ce que vous faites, encore?

**FRANÇ:** Allô? Bonsoir, je voudrais le numéro de l'hôpital Bichat... 45.32.78.23. Merci **(Il raccroche et compose)**

**PIERRE:** Ça y est, on y va, hein?

**FRANÇ:** Bonsoir, je voudrais parler à Madame Christine Brochant, s'il vous plaît, elle a été admise ce soir à la suite d'un accident de voiture.

**PIERRE:** Ils ne vont pas vous la passer...

**FRANÇ:** Passez-moi Madame Christine Brochant, c'est le Docteur Archambault à l'appareil... Oui, j'attends... Merci. **(Il met le haut parleur)**

**CHRIS (OFF):** Bonsoir Docteur.

**FRANÇ:** Bonsoir Christine, je ne suis pas le docteur. Je suis le con de votre mari.

**CHRIS (OFF):** Comment?

**FRANÇ:** Nous nous sommes entrevus tout à l'heure, je m'appelle François Pignon, je suis le con que votre mari devait emmener dîner ce soir. Je sais que vous avez eu un accident de voiture. Je vous appelle par rapport à votre mari. Je crois qu'il est l'homme le plus malheureux que j'ai connu... Christine?

**CHRIS (OFF):** Oui, oui, je vous écoute.

**FRANÇ:** Ma femme m'a quitté il y a deux ans, et tout s'est écroulé autour de moi. J'ai survécu en faisant des maquettes... et je ne souhaite ça à aucun homme... même à votre mari...

**CHRIS (OFF):** Je suppose qu'il est à côté de vous en train de vous souffler ce beau scénario...

**FRANÇ:** Pas du tout, c'est moi qui ai pris l'initiative de vous appeler. Il n'est pas à côté de moi, je vous appelle d'une cabine téléphonique...

**CHRIS (OFF):** Pourquoi m'appellez vous, exactement?

**FRANÇ:** Madame Brochant, j'ai vu votre mari essayer désespérément de retrouver votre trace. Il a même été jusqu'à téléphoner à Pascal Meneaux dans sa garçonnière. Vous n'imaginez pas tout ce qu'il a fait ce soir par amour pour vous... et maintenant il est seul dans son grand appartement... voilà pourquoi je vous appelle.

**CHRIS (OFF):** Je vais réfléchir... En tout cas, merci d'avoir téléphoné, Monsieur Pignon. Au revoir.

**FRANÇ:** Au revoir Christine (*raccroche*)

## XVI

**FRANÇ:** Elle va rappeler.

**PIERRE:** Oui? Merci François...

**FRANÇ:** Vous allez me promettre une chose, Pierre.

**PIERRE:** Oui, tout ce que vous voulez.

**FRANÇ:** Vous allez me promettre que vous vous y reprendrez à deux fois avant de traiter quelqu'un de con.

**PIERRE:** Promis. (*Le téléphone sonne. François décroche*)

**FRANÇ:** Allô? Oui, Madame Brochant, je vous le passe... Comment? Non je ne suis pas dans une cabine téléphonique... Je suis effectivement de nouveau chez votre mari... écoutez, écoutez...

**PIERRE:** Quel con! Mais quel con! Quel supercon!

**FRANÇ:** Je la rappelle! Je la rappelle! Et tout va s'arranger...